



Des sculptures en bois dans deux classes

La voiture de Loïc... d'après
un bonhomme

Les deux classes en question sont celle de Françoise Royaux, de Revin, dans le nord du département des Ardennes, et celle de Marlène Boyer, de Pouru-Saint-Rémy, à l'est du département.

Pour la deuxième ou troisième fois, elles ont décidé de correspondre ensemble. Mais cela fait dix ans qu'elles se retrouvent régulièrement dans les réunions du groupe départemental.

Le point de départ

Peggy, une petite fille de la classe de Françoise, apporte un matin des chutes de bois et un petit bonhomme qu'elle a réussi à construire chez elle avec l'aide



Peggy reprend le socle qu'elle a déjà fabriqué et invente un nouveau bonhomme.



Les réalisations de la classe de Françoise

Sculptures en bois des maternelles

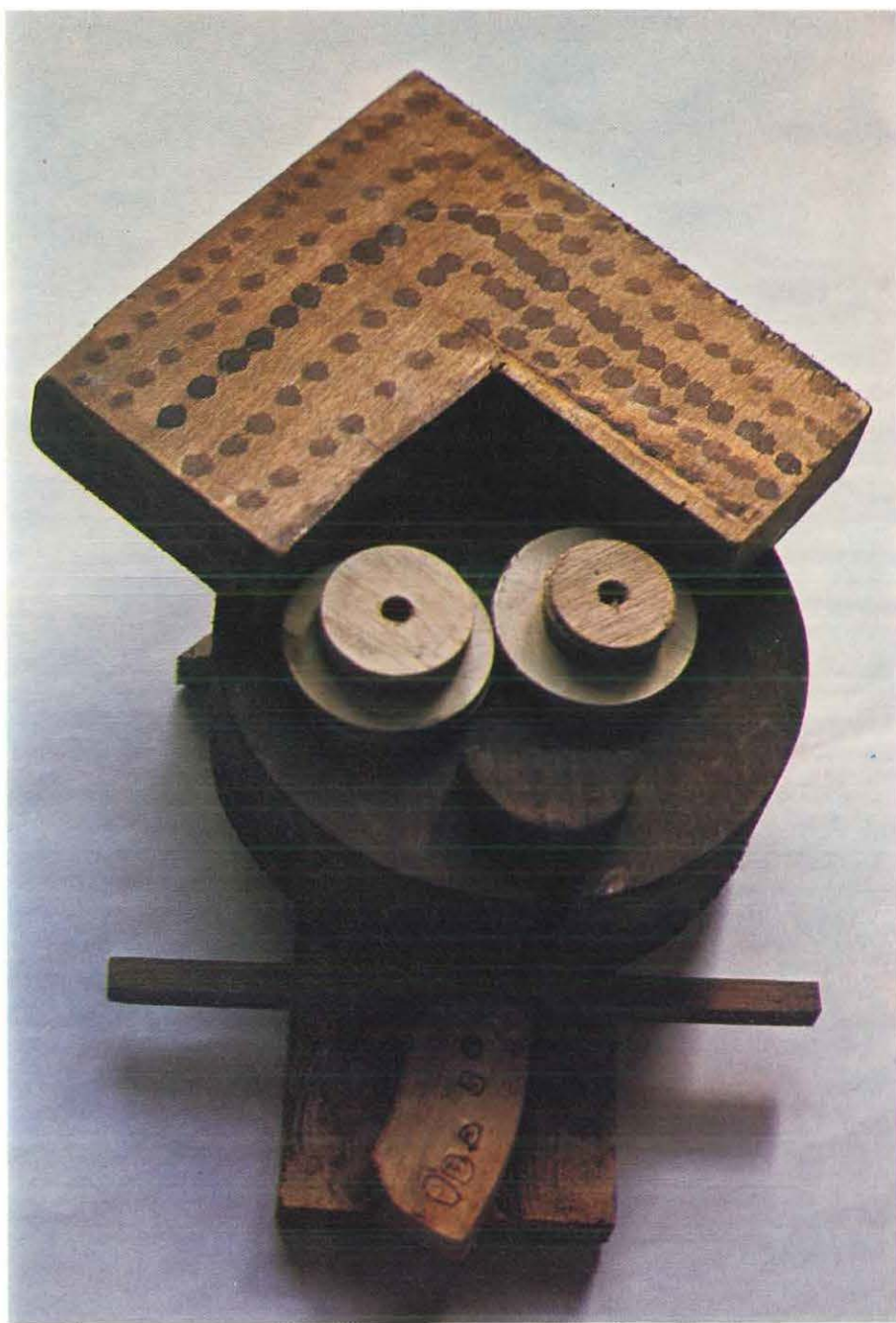
celle de J magazine... d'après le
porté par Peggy.



de son grand-père (modeleur sur
bois).

Aussitôt, l'enthousiasme est créé
dans la classe et Loïc se rappelle
une petite voiture construite de
façon semblable, qu'il a vue
dans un récent numéro de
J magazine. Il propose d'en
«faire une pareille».

Mais, avec les chutes apportées
par Peggy et son grand-père,
Loïc réalise une autre voiture
qui a un point de départ
ressemblant beaucoup au
bonhomme apporté par Peggy.
Et tous les autres se mettent à
assembler, à coller les chutes
pour obtenir ces sculptures. Il
faut préciser que les chutes ont
toutes été utilisées telles quelles,
sans avoir jamais été sciées ou
rognées.



çoïse Royaux



Peggy continue sa recherche
et trouve une figure
originale.

Trois petites sculptures
colorées.



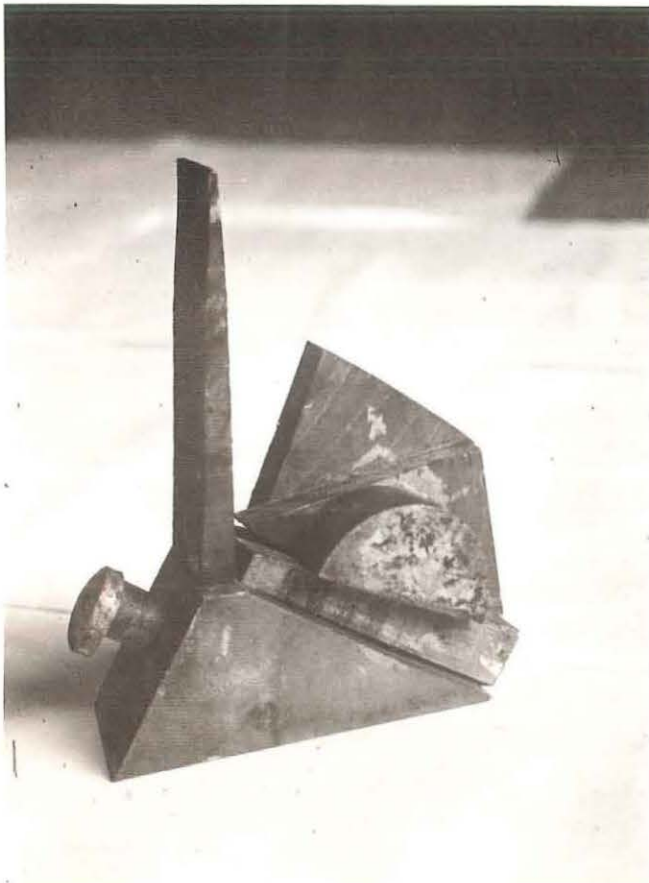
Un «Shadok» bouche ouverte et bouche fermée. On voit naître

Une «tête» double dont l'avant et l'arrière ont une réalité. C'est ici la naissance de la troisième dimension de façon concrète. ▶

◀ La «Charrette au chapeau».

◀ Une sculpture d'André, petit garçon au comportement assez violent.

Le «Bateau-véhicule». Le visage persiste à travers les yeux.



Les réalisations de la classe de Marlène Boyer

Chaque année, l'atelier « constructions en bois » fonctionne avec outils (scies, marteaux, pointes) ou seulement par collage de chutes.

L'atelier ne fonctionne pas toute l'année (un trimestre seulement). En début d'année, les chutes se limitent à des morceaux récupérés chez un encadreur (coins coupés des cadres avec reliefs différents).

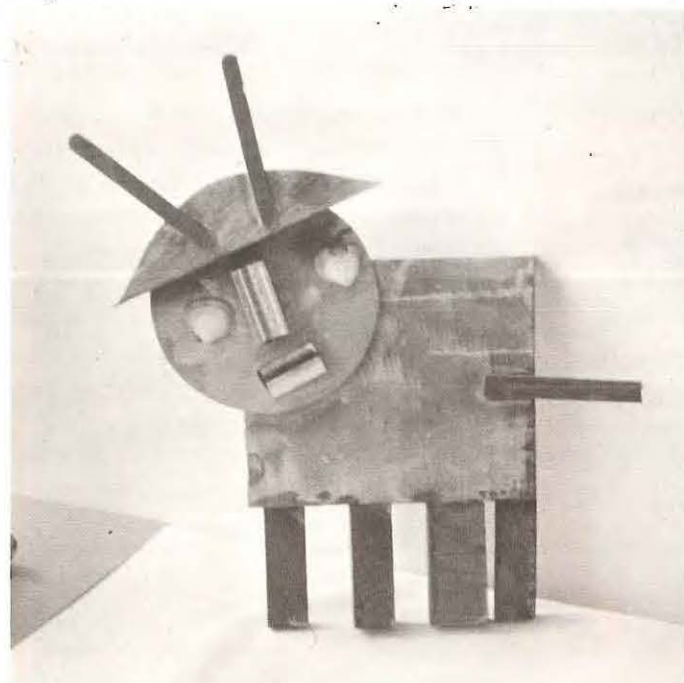
Cette année-là la mise en route n'a eu lieu qu'au troisième trimestre. Mes élèves n'ont pas vu les réalisations des correspondants de Revin, mais moi je les ai vues et j'ai remarqué certaines analogies dans les productions qui sont, pour ma classe, différentes de celles obtenues les autres années (récupération de nouvelles « formes » de morceaux de bois).

le besoin de mouvement.

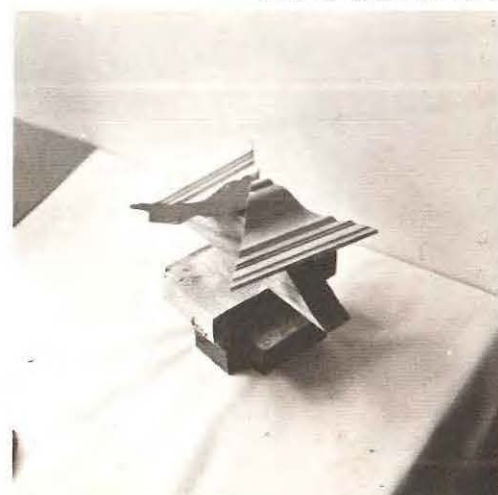


Tête de bonhomme avec un grand col.

Le petit cerf.



Tête de drôle de bête.





Les démarches vécues ici et là, les résultats obtenus soulèvent des interrogations importantes.

◀ Le cuisinier.
Tête de bonhomme. ▶
Eau en vagues qui parlent.



Le soleil fleur.



Les interrogations

- *Qu'est-ce qui déclenche la création ?*
 - le matériel,
 - le matériau,
 - l'environnement culturel,
 - l'expérience des adultes
 - la réussite d'un autre,
 - le besoin de se valoriser aux yeux des autres,
 - l'envie de faire comme les autres.
- *Pour qui créer ?*
- *Pourquoi créer ?*
- *Pourquoi toutes les réalisations tournent-elles autour du visage humain ?*
- *L'approfondissement de chaque démarche respecte-t-il le même processus ?*
 - objet connu, archi-connu (stéréotype),
 - petits additifs à cet objet,
 - oubli de cet objet pour un autre, personnel,
 - réalisation de l'œuvre personnalisée.
- *Le matériau utilisé limite-t-il l'éventail de la créativité pour un âge donné ?*